

Charles Honoré De PIDOUX, maire de SECONDIGNY

Il y a un certain temps, l'association « Histoire et Patrimoine » avait suggéré à la municipalité de Secondigny de remonter, au cimetière, une tombe qui s'était écroulée et cassée. Il s'agit de celle de Charles Honoré Pidoux (ou De Pidoux) ancien seigneur de la Mosnerie né en 1772 et décédé en 1856.

Voilà qui est fait puisque les employés communaux ont remis en place la pierre tombale ainsi que l'obélisque qui la surmontait. Cette tombe se situe dans le haut de la deuxième allée de gauche.

Si nous avons émis le vœu de voir cette tombe abandonnée retrouver son allure primitive, c'est que nous pensions que la commune de Secondigny se devait d'entretenir le lieu de sépulture d'un de ses tout premier maire.

Le 18^e siècle fut une période difficile pour les agriculteurs et donc indirectement pour les propriétaires nobles dont la majorité des terres étaient abandonnées. C'est ainsi que disparurent un certain nombre de ces nobles entre 1700 et la révolution. Il n'en restait plus en 1789 que 3 à Secondigny et leur histoire après la révolution n'est pas le fait du hasard :

- **Pierre Arthus de La Voirie**, seigneur de l'Aumondière, meurt en 1793 à la bataille de la Châtaigneraie. Son fils blessé à la bataille d'Eylau se retire au Beugnon.

- **Jean Philippe César Despres**, seigneur de la Braudière, nous arrivait de Vendée avec son esprit chouan. Il fut fait prisonnier et décapité à la Châtaigneraie en janvier 1794.

- Le troisième, **Charles Honoré Pidoux**, seigneur de la Mosnerie, a 17 ans en 1789 et reste neutre dans ces moments troubles. Le Sous-Préfet de Parthenay note « *honnête citoyen attaché au gouvernement. Jeune encore, il n'a pas fait partie des insurgés. Il a de l'influence et en fait bon usage.* » Le Préfet Dupin notait en 1800 « *il s'est bien conduit pendant la Révolution, il donne tout son temps à l'agriculture* ».

Il participe dès 1800 à la mise en place de l'autorité municipale où il travailla pendant 30 ans. Nous lui devons le cadastre dit napoléonien qui définit les propriétés et surtout les chemins. Il défend la propriété communale contre l'avidité des combinards et affairistes.

Sur la colonne de sa tombe, nous relevons sur les 4 faces les textes suivants :

Ci-gît le corps de M Charles Honoré De Pidoux de la Mosnerie décédé en sa maison de la Mosnerie le 22 décembre 1856 à l'âge de 84 ans.

L'estime de tous le garda Maire de cette commune pendant 30 ans. Ici repose dans la paix du Seigneur le corps de Mademoiselle Jeanne Armande Germanie De Pidoux de la Mosnerie décédée le 15 octobre 1889 à l'âge de 84 ans.

A la mémoire d'un père vénéré. Son souvenir ne s'effacera pas du cœur des siens et son nom sera béni par eux.

Il fut l'ami des pauvres. Priez Dieu pour lui.

Rappelons qu'il faudra l'arrivée d'instituteurs étrangers à la Gâtine, faisant l'office de secrétaire de Mairie, pour voir l'orthographe de « la Mosnerie » se transformer parfois en « l'Aumônerie ».

En plus cette tombe a une particularité. Sa forme est un obélisque pour nous rappeler que nous ne sommes pas loin de l'expédition égyptienne de Bonaparte. Cet obélisque d'une hauteur de 3,20m ne provient pas comme sa grande sœur de la place de la Concorde à Paris des carrières lointaines d'Assouan. Elle est plus simplement en pierre noire : marbre ? pierre d'ardoise ? Ce n'est pas le monument le plus pompeux de notre cimetière, mais le plus haut et peut-être le plus ancien.

A l'origine la tombe était dans l'ancien cimetière, au carrefour de la route de St Aubin et Parthenay. Elle contenait aussi le corps de Jeanne Armande Pidoux 1804/1889, qui a aidé son père dans le développement de l'agriculture et à qui nous devons la construction des écoles Ste Marie et St Joseph. Elle a été également la marraine de la grosse cloche de 750 kgs lors de la refonte des 3 cloches en 1880 et son nom est gravé dessus.

La tombe a été déplacée en 1929 à son emplacement actuel par Henri de Rouault, descendant de Charles Honoré Pidoux.

Notons qu'il y a deux autres sépultures de la famille Pidoux de la Mosnerie à Secondigny :

- Charles René décédé en 1754 à 22 ans,
- Charles François décédé en 1767 à 75 ans.

Les deux sont enterrés dans l'église quelque part sous la chape de ciment qui a été faite en 1900. Charles François sera d'ailleurs la dernière personne dont la sépulture s'est faite dans l'église avant l'interdiction.

Charles Honoré de Pidoux resta donc le seul noble à Secondigny après la Révolution. Il fut élu maire au début des années 1800 et le resta jusqu'en 1830. Ce fut le plus long mandat d'un maire à Secondigny. Notons que celui de monsieur André Néraudeau a été de 27 ans. La moyenne de durée d'un mandat est de 5-6 ans à Secondigny.

Le mandat le plus court fut celui de son successeur : Jean Baptiste Chrysostome Decaix, un ancien maréchal des logis marié avec Françoise Rose Mouchard, la fille la plus riche de Secondigny. Hélas il confondit intérêt privé avec intérêt public. Il fut destitué par le sous-préfet au bout de 3 mois.